

Lettre de Gand 23/45

Dimanche, le 12 novembre 2023

Chers famille, amies et amis,

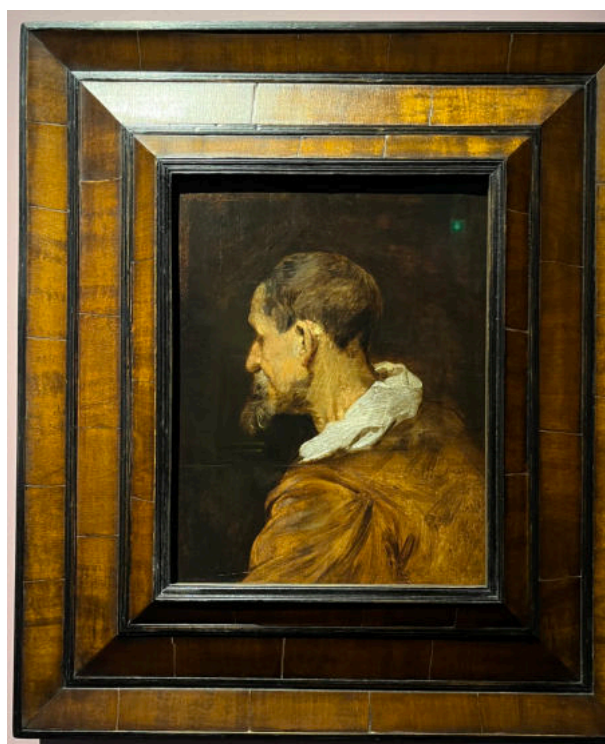
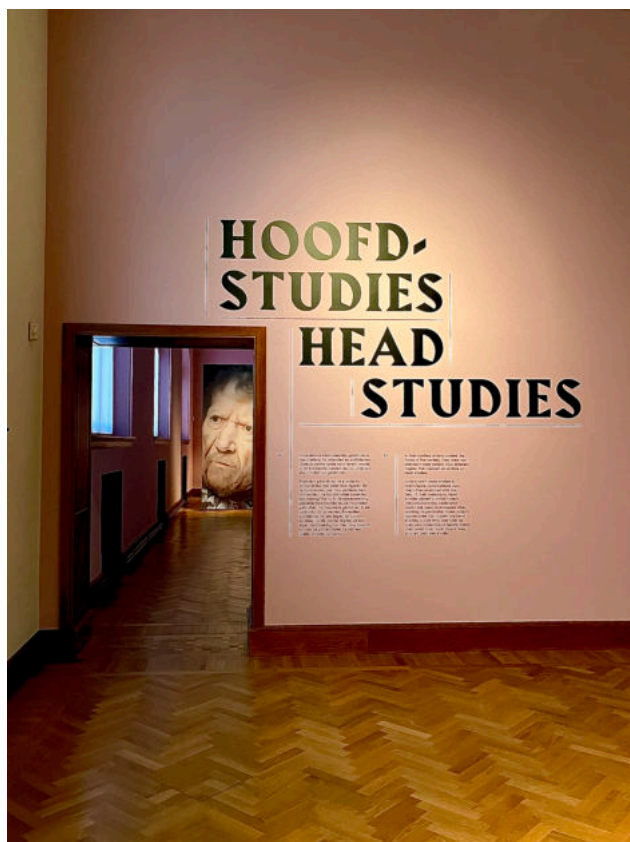
Notre voisin de palier à Ostende est le président de l'organisation « **GeuzeTorre** »..
C'est une asbl de libres penseurs qui organise entre autres, des conférences sur des thèmes sociaux et des expositions.

Le dimanche matin, il nous arrive d'aller boire un café dans leur local situé Kasernelaan 1.

Nicole Knockaert, une artiste locale, y expose actuellement ses peintures. Des vues de la mer avec personnages, huile sur toile, c'est mignon et bien fait.

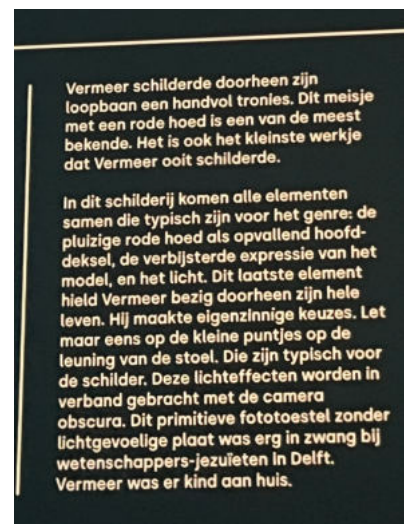


Nous profitons du seul jour de la semaine sans pluie, le mardi 7 novembre pour prendre le train et aller voir au **KMSKA** à Anvers, l'exposition intitulée « **Krasse Koppen** », (Drôles de Têtes). Le curateur a réuni des tableaux, dessins et études en provenance des musées du monde entier. Rubens et Rembrandt sont très présents.



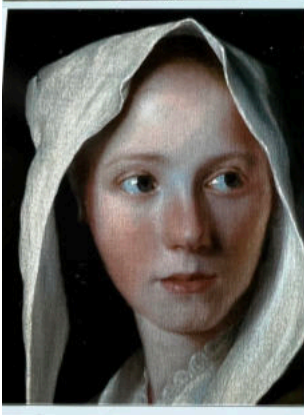
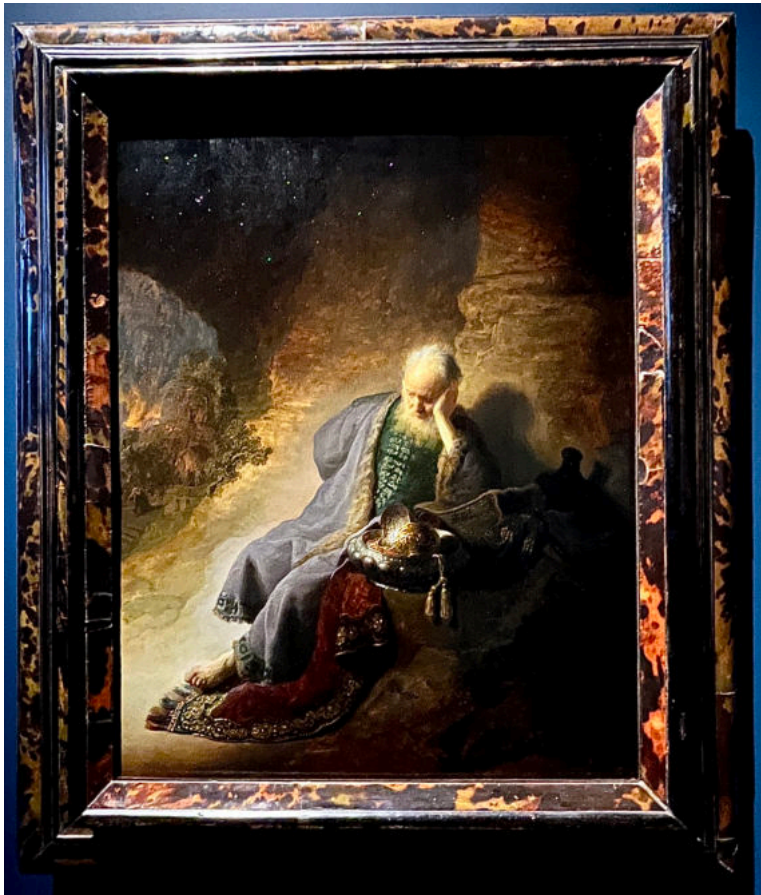
Le tableau de **Rembrandt** à la page suivante un jeu de bistro appelé « la **main chaude** ». Le sujet frappé doit deviner l'auteur de la claque sur sa fesse.
L'œuvre datée de 1628, provient de la « National Gallery of Ireland » à Dublin.





La jeune fille au chapeau rouge est l'un des plus célèbres visages peint par Vermeer. C'est aussi sa plus petite œuvre. Elle provient de Washington DC.

Rembrandt nous projette dans l'actualité.



Tant qu'à faire à Anvers, le **FOMU**, le musée de la photographie est à deux pas du KMSKA, nous y allons, sans savoir quelle exposition attendre. Voici quelques clichés qui vous éclairent.



FR Le FOMU invite l'artiste britannico-kényane Grace Ndiritu (°1982) à dialoguer avec la collection muséale. Dans sa pratique artistique, Ndiritu explore comment notre monde change. Elle conçoit le chamanisme comme une façon de réactiver les collections muséales. Dans cette exposition, elle construit un univers photographique inédit mêlant peinture, art textile et aménagement intérieur. C'est une réinterprétation holistique globale et radicale de ce que peut être une exposition de collections.

L'installation photographique de Ndiritu *A Quest For Meaning* (2014) constitue son point de départ. Dans son sillage, Ndiritu explore la collection du FOMU en quête des thèmes de son oeuvre et sa vie. Elle combine des photos par association, créant une archive photographique encyclopédique décalée. Elle imagine des catégories propres comme les voyages, le soleil, les animaux, les plantes, les cristaux, l'abstrait et les intérieurs. Grâce à des combinaisons inattendues, elle donne aux images de nouvelles significations.

Il n'y a volontairement personne sur les photos, le visiteur étant la seule présence humaine. La tisserande Anni Albers, la photographe Tina Modotti et la peintre Georgia O'Keeffe sont également des sources d'inspiration. Tout comme Ndiritu, ce sont des femmes curieuses et indépendantes qui défient les conventions sociales et partagent son amour du textile, de la peinture et de l'intérieur.

Pour le FOMU, Ndiritu conçoit une scénographie en bois inspirée des expositions universelles, des maisons californiennes et des intérieurs de musées des années 1950. Elle s'intéresse à l'architecture comme une sorte de « technologie spirituelle ».

Ndiritu réinvente la collection en invitant à l'ouverture d'esprit, aux rapprochements intuitifs et à se distancer de la pensée rationnelle. En résulte une expérience sensorielle vous plongeant dans un intérieur moderniste. Ndiritu crée un sanctuaire, un endroit où l'on ralentit et réfléchit.

Marleen et le Keizerpanorama.



Au deuxième étage, une rétrospective du Ghanéen **James Barnor**.

La voiture est une Jaguar MK II, si je ne me trompe.



Voici pour cette semaine.
Je vous souhaite une bonne lecture.
La bise
Guy

PS. Ci-dessous, à la dernière page, une aquarelle de ma main.



Ciaran '23



Angela
8.11.23